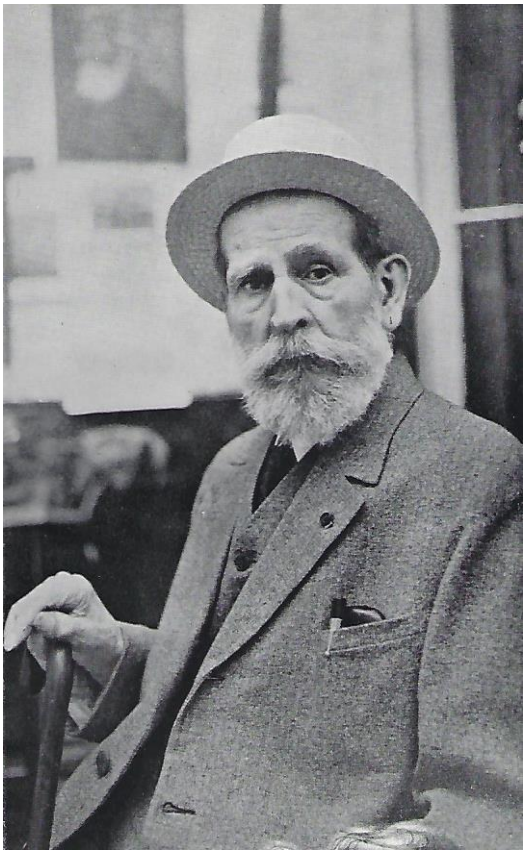
de Witte de Limminghe Adrien.
(Liège / BE, 02/08/1850 - Liège / BE, 25/06/1936)



Lambert-Jean-Adrien de Witte de Limminghe est né à Liège le 2 août 1850.
Il est le fils de Jean- Baptiste- Corneille de Witte et de Marie- Catherine-Antoinette-Lambertine Andrien. Il a une sœur prénommée Charlotte.

Formation :
- Acquiert ses premières notions de dessins chez son père puis à l'école Saint-Jean de Liège.
* Son père était peintre et tirait de la peinture sa subsistance. Il avait été bon élève de l'Académie et y avait obtenu des distinctions. Le soir, sous la lampe familiale, il crayonnait pour amuser ses enfants des croquis que le petit Adrien coloriait ensuite. Celui-ci conserve des albums remplis de ces enluminures auxquelles père et fils ont collaboré. Elles représentent des personnages dont certains portent des costumes de théâtre ; la connaissance détaillée du costume permet d'identifier la contribution paternelle.

- Entre à l'Athénée, en sixième latine, mais son professeur s'offusque de lui voir réaliser des croquis en marge de ses cahiers.

- Continue alors ses études au Collège des Jésuites dans la section professionnelle.

- Dessine beaucoup ; silhouette les gens de son entourage dont ses grands-parents.

- Son grand-père maternel, Andrien, négociant établi en Souverain-Pont, possédait en Hocheporte une propriété dans laquelle, vers 1866, il installa une collection de tableaux, comprenant plusieurs centaines de toiles dont certaines devaient être intéressantes.

C’est donc dans l’ambiance artistique et graphique qu’Adrien grandit.

De cette époque datent ses premiers dessins, d’un trait déjà aisé et léger, où s'atteste son penchant à l’observation. Il silhouette ainsi ses grands-parents, le vieux domestique Paquay, le voisin qui vient jouer aux cartes. Il a gardé des dessins de ce temps : ils font honneur à sa précoce sûreté de main. Le dessin, pour lui, n'est pas un travail, mais un amusement qui contente un instinctif besoin.

Ce sont les portraits et l’histoire locale qui inspirent alors les artistes de l’époque.

Il lui arrive, certain jour, de pouvoir visiter la collection d'un amateur d'art, M. Keppenne. Il y contemple des compositions historiques et des paysages arrangés. Il considère ces toiles avec respect, mais sans enthousiasme. Il ne saurait dire pourquoi elles ne le satisfont pas. Mais la découverte d’un tableau de Courbet, représentant une femme vue de dos sur un lit, la révélation tout à coup l'illumine et il perçoit ce que doit être l’art : l’expression de la vérité. IL FERA, DONC, PRENDRE À L’ART LIÉGEOIS LE CHEMIN DU RÉALISME.

- 1866. Entre à l'Académie des Beaux-Arts de Liège située à l’époque en Féronstrée dans l’ancien hôpital Saint-Abraham.
* Suit les cours d’Herman pour le dessin « d’après la feuille », de Chauvin pour le dessin « d’après nature », de Soubre pour le dessin « d’après l’antique », de Drion pour l’Anatomie.
** A la vérité, Soubre et Chauvin ne sont pas des dessinateurs très savants. L'é1ève, qui connaît déjà son affaire, se risque à dessiner sans ombre ni estompe, et son maître Soubre le trouve audacieux. Néanmoins, il arrive au jeune homme de corriger les devoirs de toute la classe, ce qui fait dire au « père » Chauvin, lorsqu'il intervient à son tour : On voit bien que de Witte est passé par là.
*** Dessine de mémoire, à la maison, les motifs étudiés aux cours.

C’est, aussi, l'époque des farces de rapin, légendaires dans les annales de la maison...

1867.

Premier autoportrait (peint sur papier)

1870.

Collabore avec Léon Mignon et Joseph Demoulin au journal satirique « Le Caustique ».

1871.

En 1871, le jeune sculpteur Léon Mignon sollicite et obtient la permission d'installer un atelier dans les greniers de la Halle aux Viandes. Permission bientôt retirée, mais compensée par l'octroi d'un autre atelier rue de l'Etuve où l’artiste modela plusieurs bustes, dont celui du bourgmestre Piercot.
Adríen de Witte y travaille avec lui et y peint divers portraits.

Premier essai à l’eau-forte.

Réunions d’un petit groupe d’amis très liés : Alphonse Taïée (sculpteur amateur), Hubert Zeyen (photographe), Félix Nisen (peintre ; fils du célèbre portraitiste Jean-Mathieu Nisen (1819-1885), Jean Ubaghs (peintre), …

Dessine les portraits de ses amis.

Fin 1872- début 1973. **PREMIER VOYAGE EN ITALIE**.

Il obtient ensuite une bourse de 1000 francs et décide de l'utiliser pour un voyage en Italie avec son ami Félix Nisen.
Ils passent par Munich et le Tyrol, visitent Venise et Vérone puis séjournent à Rome où ils rendent visite à J. Antoine (Herstal, 1840-Schaerbeek, 1913) : pensionnaire de la Fondation Darchis, réalisateur des peintures murales de l'église Sainte-Véronique de Liège.

Le 9 décembre 1872, il écrit de Florence à son père.
« Mon Cher Père,
Nous sommes partis de Munich le mercredi à 10 h 45 du matin pour arriver le lendemain matin à 6 heures à Vérone,
Il décrit le Tyrol : des villages composés de petites maisons et de chalets dispersés avec leurs toits de chaume et sur lesquels sont posées de grosses pierres, comme l'on a si souvent reproduit en gravure. Il reste un jour à Vérone, trouve Ia ville agréable, le musée peu intéressant mais admire les arènes et l'église Saint-Zéno. L'intérieur n'est éclairé que par un demi-jour, cela lui donne un air de calme et de mystère qui s'accorde parfaitement avec l'architecture noble et sévère. Rien de neuf, aucun autel brillant ne vient troubler l'harmonie de l'ensemble et lui laisse parfaitement le caractère de l'époque. Les deux amis poursuivent ensuite leur route vers Rome ». (in catalogue du Cabinet des Estampes, Liège 1981).

C'est la prise de contact avec le pays de la beauté, une excursion dont l'artiste ne retire pas grand profit et pour laquelle il était au surplus insuffisamment préparé.

1873.

Revenu à Liège, il retourne pendant quelque temps encore à l'Académie. Puis, définitivement émancipé, il s'installe dans un petit atelier à Hocheporte. Il y brosse des natures mortes, des fleurs, des panneaux décoratifs au hasard de la commande.
De cette période date une nature morte que possède M. Amédée Brahy [d'après Charles Delchevalerie, 1927]. Le jeune homme exécute aussi des croquis nombreux et des portraits, notamment celui de M. Fétis, parent du musicologue.

Premiers dessins répertoriés par Charles Delchevalerie, *Adrien de Witte, peintre, dessinateur et graveur*. Catalogue de son œuvre précédé d'une notice par Charles Delchevalerie. Liège, 1927.

Peint son « Portrait de femme au corsage noir ».

1874.

Grave le portrait de Gérimont. C'est toute une histoire que nous révèle une lettre bien amusante de son ami Alfred Herman : « Tu as dû recevoir le portrait de Gérimont ainsi que les vêtements nécessaires pour le terminer. J'ai eu hier l'occasion de faire voir ton dessin à plus de 30 personnes qui toutes connaissaient Gérimont. Il n'y a eu qu'un concert d'éloges. Chacun le trouve d'une ressemblance extraordinaire. Au point de vue de l'art, ton dessin a été beaucoup admiré par les connaisseurs et les artistes ... Madame Gérimont elle-même le trouve admirable en tous points.
Maintenant que je t'ai brûlé une quantité considérable d'encens sous le nez, il faut empêcher que l'ivresse ne t'en monte au cerveau. Le dessin n'est rien, il nous faut l'eau-forte. J'espère que tu vas te mettre à la besogne immédiatement. Songe sur la vue de ton dessin, cinquante souscripteurs le contemplent. C 'est un chef-d'œuvre qu'il nous faut, ni plus, ni moins. Voyons, le Bon Dieu a fait le monde en six jours, n'est-ce pas. Eh bien ! Ne pourras-tu faire une eau-forte en deux jours ? .... » (in cat. Cabinet des Estampes, Liège 1981).

Ce sont les premiers dessins et les premières eaux-fortes où l'artiste atteint d'emblée une maîtrise remarquable avec « La femme portant un paquet de linge sur la tête », dessin de 1874 et « Tête de femme penchée », eau-forte de 1875.

1875.

Débute une belle série d'eaux-fortes.

1879.

Peint « La Lessiveuse »

Obtient la bourse de la Fondation Darchis.
* De Rome, Léon Philippet avait prévenu son ami qu'une pension Darchis allait être libre. Il donne à de Witte la marche à suivre et l'exhorte à agir vite.
** Mais voici que l'évêque de Liège, Mgr de Montpellier, fait offrir à Felix Nisen, l'ami d'Adrien, la jouissance de la bourse Darchis. Or, Nisen vient de se marier et n'est guère tenté de retourner à Rome. Il propose a de Wítte de briguer cette faveur. Muni d'une introduction, celui-ci se rend à l'évêché pour faire agréer sa candidature. L'évêque étant malade, il est reçu par son coadjuteur, Mgr Doutreloux. Bien que le jeune homme n'ait nullement cherché à se faire passer pour plus zélé chrétien qu'il n'est et ne se lasse pas beaucoup d'illusions, il apprend bientôt par Mgr de Necker, président de la Commission de la fondation Darchis, que la bourse lui est accordée sur la recommandation de Mgr Doutreloux (Ch.

Delchevalerie, 1927).
Le 16 janvier 1879, de Witte reçoit de Monseigneur de Neckere une lettre de Rome lui annonçant qu'il peut partir pour Rome ou il doit se trouver en février.
*** Le 10 février déjà, Alphonse Taïée décrit à son ami la tristesse du petit groupe d'intimes resté sur le quai de la gare. Monsieur Terme a dit : « il me semble Messieurs que vous êtes tous comme moi et que vous prendrez bien un verre de pèket ». Nous sommes sortis en parlant de toi, et Monsieur Terme disait : « de Witte me manquera beaucoup ; depuis que je connais ce garçon, je l'ai admiré de plus en plus. C 'était une nature excessivement distinguée, et qu'on ne connaissait qu'à la longue, mais plus on le connaissait, plus on l'aimait. » Depuis lors, on ne fait que parler de toi à chaque instant. (in cat. Cabinet des Estampes, 1981)

1879-1884. SECOND SEJOUR EN ITALIE.

* Séjourne à Rome jusqu'en 1884 avec quelques brefs retours à Liège,

Il retrouve son ami Léon Philippet qui l'aide à s'installer.

1879-80. Elève à l'Académie Chigi où il croque, à l'aide du fusain, de la plume, de la mine de plomb et du burin, des scènes populaires d'une grande virtuosité de dessin et de modelé.

Peint « Le femme au corset rouge » (1880)

Il visite les musées sans s'y attarder. Il étudie les grandes œuvres du passé, mais ce qui l'attire davantage, c'est la nature, la vie contemporaine, la pittoresque humanité de la rue. Comme Léon Philippet, mais avec un tempérament tout à fait diffèrent, il ira vers le spectacle de la foule, dans laquelle tant de types offrent à son observation de si belles lignes à fixer.
Il observe la rue, prend des croquis dans les théâtres, flâne au célèbre Café Gréco. Il assiste aux offices de Noël des grandes églises de Rome.
Dessinateur avant tout, il est ravi par le miracle expressif, inépuisablement renouvelé, des gestes, des attitudes, de la mimique.

Dans la Rome de 1880, Adrien de Witte est un flâneur studieux. Il a la trentaine. Il est dans le ravissement de la découverte et dans la joie de la création. Ce qu'i1veut, c'est évoquer, de son mieux, la nature vivante par le dessin ou par les pinceaux. Je n'ai pas d'imagination, lui arrivera-t-il de confesser plus tard : Gustave Doré me fatigue...
Il se possède. Il a, peut-on dire, conquis déjà cette personnalité fière, distante, scrupuleuse, un peu abstraite qui lui donne aux yeux de certains l'apparence de la froideur. C'est qu'il ne se livre pas tout de suite, ni à tout le monde. Même dans sa jeunesse, il tenait déjà ses distances (Ch. Delchevalerie, 1927)

Dans ses lettres, il décrit la vie du peuple italien qu'il côtoie quotidiennement : « L'octroi existe encore à Rome aussi on va hors des portes pour boire le vin un peu meilleur marché et il y a sur le bord du chemin des osterie qui étaient pleines de monde. Ces osteries sont établies sur l'emplacement d'anciennes villas ruinées, on y entre par des portiques magnifiques tandis que l'ostéria elle-même n'est qu'une vraie cabane des plus rustiques, les cours sont pleines de bancs et de tables les plus simples possible, dans la première il y avait bien 200 personnes, toutes assises sur des bancs rustiques, buvant du vin et mangeant du fromage, du saucisson ou de la salade avec les mains. Enfin, figure-toi une kermesse flamande de Teniers et presque avec les mêmes costumes.
Enfin ici le peuple s'amuse, il est gai, vif, le vin est à bon marché et il n'est pas frelaté. Je n'ai pas vu un homme saoul ce jour-là. Ce n'est pas comme chez nous, le bourgeois va à Herstal ou à Kinkempois, mais il faut faire de la toilette, et on ne s'amuse pas librement, l'ouvrier, lui, ne s'amuse pas, il n'a que du péquet. Il se saoule bien vite et revient battre sa femme et casser son ménage. Ici, pas de toilette, mais du vrai vin et ses aises. Je parle seulement des quartiers populaires car les autres, c'est comme chez nous, c'est-à-dire cher et moins bon. Aussi le peuple regrette le temps du pape, le gouvernement italien va moderniser tout, les nouveaux quartiers veulent ressembler à Paris et, peu à peu, Rome ressemblera à toutes les villes ». (in cat. Liège, CDE, 1981)

Bref retour à Liège, fin septembre, début octobre 1880, suite à l'effondrement de la maison paternelle, rue Hocheporte, le 23 juin, à cause d'un violent orage.

Après ce bref retour au pays, il s'installe ensuite à Rome dans un immeuble où habite le ministre Depretis. Son niveau de vie est modeste, car ses moyens sont limités. La pension qui lui est allouée s'élève à 133 frs. 37 par mois... Le jeune homme dessine beaucoup et envoie ses dessins à Liège, à son ami Zeyen, pour qu'il les vende.

1881.

Réalise « Italienne » (1881 ; encre, fusain, pastel et craie blanche sur papier bistre).

Lettre à sa sœur, 24 juin 1881.
« Rassure bien ma chère maman sur ma santé. Je me porte bien et je désire que ma lettre la trouve aussi bien portante, dis-lui que je pense bien souvent à elle et que je ne m'ennuierai pas à Rome à condition d'avoir souvent des nouvelles de la maison. J'embrasse mon cher papa de tout mon cœur, ainsi que toi. Ton bien affectionné ». (cat. Liège, CDE, 1981).

Sa vie est bien remplie. II écrit à sa sœur. :
« Tu veux savoir ce que je fais. Voici. Le matin à 7 h 30, je vais prendre le café près de chez moi où l'on reçoit, de Paris, le Journal des Débats et l'illustration. A 8 heures vient le modèle qui reste jusqu'à midi. A 1 h., je vais manger (collazione), on est servi très lentement, il faut 1 h 30 avant d'avoir fini, je flâne jusque 3 heures puis je vais faire des études dehors jusque 8 h ou 8 h 30, alors je vais dîner (pranzo), comme nous sommes ensemble et que l'on s'attend l'un l'autre, on n'a jamais fin/ avant 10 h 30 ou 11 h et puis on va tout doucement se coucher ». (in cat. Liège, CDE, 1981)

« Tout ne se déroule pas toujours idéalement. II y a des contretemps dans Ia vie d'un artiste. J'ai eu toutes sortes de retards : Le modèle n'a pas pu venir parce qu'elle doit faire sa première communion (singulière coïncidence) et un gros arbre est tombé au beau milieu du motif dont je devais faire une étude pour mon fond. Malgré cela, j 'espère bientôt avoir fini, Mais c'est tout de même remarquable que voilà déjà trois fois qu'un empêchement vienne se mettre à travers ce que je veux faire ». (in cat. Liège, CDE, 1981)

Ses revenus étaient modestes. Invité un soir à dîner avec Philippet et d'autres pensionnaires Darchis chez un ministre, il emprunte un paletot à un ami russe, le sien étant trop vieux, il était bien un peu large, mais on n'y regardait pas de si près.
En 1881, il reçoit mille francs de subside : « il sera bienvenu, il fermera tout d'abord les plaies de mes souliers et de mes culottes ».
Il a aussi un nouvel atelier via San Nicola da Tolentino. « On nous a autorisés à acheter pour le compte du gouvernement le mobilier de l'atelier. J'ai déjà 3 chevalets, 4 chaises, 1 fauteuil, 1 paravents, on viendra demain ou après placer un tapis, nous aurons encore un divan, une armoire et d'autres objets encore, puis comme j'ai quelques étoffes que j'ai placées aux murailles avec quelques études, peintures et dessins, mon atelier est assez gentil et j 'y suis fort bien ». (in cat. Liège, CDE, 1981)

1882.

Voit passer au Capitole, l'enterrement de Garibaldi.

1883.

Rencontre Henri Simon à Rome. Ils se lient d'amitié.
* En 1883, Henri Simon, qui devait devenir le grand poète du *Pan dè bon Diu* débarquant à Rome où il est, lui aussi, boursier de la fondation Darchis, va frapper à la porte de l'atelier d'Adrien de Witte. Il n'est pas à son aise : on lui a dépeint son aîné comme un homme renfermé et peu accueillant. Surprise émerveillée ! De Witte l'apostrophe cordialement en Wallon, il l'emmène à l'osteria où il lui fait faire la connaissance de Leon Philippet, du sculpteur Pollard qui travaillait à son groupe des Abandonnés, des « prix de Rome » Cogge, Charlier, Lenain. Il s'intéresse à ses essais, l'invite à travailler à son atelier et à l'accompagner à l'Académie Chigi, et dès le premier jour il lui notifie : « Comme nous sommes destinés à vivre côte à côte, on va se tutoyer ! ». Henri Simon, qui se croyait soudainement ramené dans l'atmosphère amicale du terroir, a gardé de ce commerce charmant un souvenir ému, qui

s'est traduit dans la dédicace à Adrien de Witte de son tableau de mœurs populaires : *Coûr d'ognon* ... Aussi bien, ces deux esprits étaient bien faits pour se comprendre. Tous deux sont des naturistes à la manière classique. Leur intention est d'être aussi objectifs que possible, de s'effacer devant la nature, tout en l'interprétant selon leur tempérament. Tous deux sont allés au peuple, à la rue, à l'humanité des petites gens et des humbles décors, non par préférence sentimentale, mais par intuition esthétique, parce qu'ils y voyaient une source inépuisable de vérité à l'état natif (Ch. Delchevalerie, 1927).

Mort de sa mère au printemps ; il rentre à Liège jusqu'au 4 juin puis retourne à Rome.

(11/07-28/09) Voyage dans la vallée de l'Aniene (Italie) notamment à Scarpa et à Anticoli Corrado, dont le cadre agreste et sauvage le fascine.

1884.

(septembre) Le choléra sévissant à Naples, il rentre à Liège fin septembre.

Les années romaines que vécut Adrien de Witte durent être un enchantement. Il s'était imprégné de l'atmosphère locale. Il s'était assimilé la langue italienne, et c'est encore une joie pour lui de lire Machiavel dans le texte.
Ses dessins, ses croquis, ses aquarelles attestent ses prédilections. Ils nous montrent des paysans dans l'animation du marché, avec leurs ânes et leurs chevaux, des scènes saisies dans les tavernes, chez les montreurs de marionnettes ou aux étages plébéiens des théâtres, au Nazionale ou au Costanzi. De Witte se plaît à y fixer, de la galerie, les rangées de gosses attentifs. On y remarque ce notateur indiscret. On lui offre une meilleure place, gratuite, dans la loge de la police ; certain jour, à la sortie, on lui présente son portrait qu'un concurrent avait silhouetté de la scène. C'est la peine du talion ... Voyez encore ses scènes de lavoir, ses intimités surprises dans des logis faméliques. Au cours de ces laborieuses années, il exécute plus d'une fois sa douzaine de croquis par jour, choisissant pour noter l'impression, le procédé qui lui semble le plus favorable, crayon, plume, encre de Chine. D'un trait léger et décisif, il anime sur le papier l'élégante robustesse des jeunes Transtévérines : les gracieuses et riantes madones de la rue, avec leurs bambinos ébouriffés, l'attirent plus que les Raphaël de la chapelle Sixtine. Et s'il triomphe dès ce moment par la science de la ligne, acquise au prix de tant d'études et d'observations, son sens de la couleur n'est pas moins raffiné dans sa subtile justesse et sa sobriété : son tableau des *Lessiveuses* du Musée de Bruxelles, et sa magistrale étude du Musée de Liège, la *Femme au corset rouge*, pour ne citer ici que ces deux œuvres, sont à cet égard des documents d'une rare éloquence (Ch. Delchevalerie, 1927)

1884.

Se réinstalle à Liège, où il assume à l'Académie des Beaux-Arts l'intérim du professeur Nisen.

Bref séjour à Paris.
* Il part ensuite pour Paris, qui l'attirait depuis longtemps. Tandis qu'il projette d'y séjourner longuement, Nisen meurt. Prosper Drion, directeur de l'Académie de Liège, écrit à de Wítte pour lui offrir une chaire.
Notre artiste est en pleine force de production. Le voilà placé dans une pathétique alternative. Va-t-il se décider à se fixer à Paris pour produire et pour lutter ? En réalité il n'est pas un combatif. Le milieu frémissant où il se trouve est pourtant plein de tentations. Il hésite longuement, pressentant sans doute que cette mission s'épanouirait au détriment de sa production personnelle.
Mais les sollicitations se multiplient, chaque fois plus pressantes. Prosper Drion insiste avec tant d'opiniâtreté qu'il finit par avoir gain de cause. Le sort en est jeté. Adrien de Witte rentre au pays et consent à se consacrer au professorat (Ch. Delchevalerie, 1927).

1885.

Cependant, sa volonté de se surpasser et de jouer avec les possibilités extrêmes du métier fut une inquiétude qu'il dut partager avec les plus grands et qui favorisa l'émergence de grands successeurs tels que ses élèves Richard Heintz (1871-1929) ou encore Auguste Mambour (1896-1968).
Il entre en fonction le 7 décembre.

1887.

(11/02) Nommé professeur de dessin d'après le modèle vivant.
* Elèves (e. a.) : Berchmans Emile (1867-1947), Crommelynck Robert (1895-1947), Donnay Augustes (1862-1921), Donnay Jean (1897-1992), Duchâteau Olivier (1876-1939), Heintz Richard (1871-1929), Renson Toussaint (1898-1986), Wurth Xavier (1869-1933) …

- Charles Delchevalerie. Adrien de Witte. Liège, Bénard, 1927, pp. 14-17.
« Il assume le cours de dessin d'après l'antique et le cours de dessin d'après nature. Quelques années plus tard, la retraite de M. Fassin lui vaut d'être également charge du cours des dames. Il prendra aussi le cours d'expression au départ de M. Soubre. Ne se sentant nullement secondé, il va se voir absorbé par les cours que - pour son malheur, dira-t-il - « il a accepté de faire ». Cette tâche d'éducateur esthétique, en effet, nul ne la prendra plus rigoureusement au sérieux que lui. Ce qui caractérise tout ce qu'il fait, jusqu'à la moindre esquisse ébauchée par sa main, c'est l'inflexible discipline qu'il s'est donnée. On peut répéter à son propos ce que Maurice des Ombiaux a écrit d'Auguste Donnay : « Chaque ligne qu'il trace est une manifestation de conscience ». Il va la prodiguer, cette conscience intransigeante, dans son professorat. Ah certes, ce n'est pas un maître complaisant et commode que cet artiste toujours fièrement insatisfait, et difficile pour lui-même au moins autant que pour les autres. On l'a représenté comme rébarbatif et peu sociable. De fait, il est réservé ; les familiarités faciles déplaisent à son tempérament d'aristocrate. Ce qui le rend sévère plus que quiconque, c'est le sens particulièrement lucide qu'il a de la perfection, et le culte fervent qu'il lui a voué.
Mais nul n'est plus bienveillant que lui, sous sa discrétion. Ses nombreux élèves ont gardé de son enseignement un souvenir ému parce que, s'il lui est même arrivé d'impatienter leur juvénile individualisme par la ténacité paisible et courtoise de ses rappels à la règle, ils savent quelle profonde sollicitude, quel sincère et paternel désir de leur être réellement utile il y avait sous ces rigueurs. Il les aime, ces jeunes en lesquels il retrouve l'homme de ses débuts, il tient pour un devoir impérieux de les bien armer en vue des nobles prouesses qui les sollicitent. Connaître son métier, non superficiellement, mais complètement, savamment, en avoir pénétré les arcanes par toutes les expériences nécessaires, être arrivé, par l'observation studieuse et réfléchie, à l'interprétation de la nature, telle est pour lui la

loi. Il faut que l'apprenti soit, Comme au temps des maîtrises, capable de réaliser le chef-d'œuvre. Lorsqu'il aura victorieusement franchi cette étape, il pourra, s'il lui plaît, se permettre toutes les fantaisies de son génie personnel. Il aura assimilé durablement la vérité des formes, il aura appris la mystérieuse logique des rythmes plastiques, et l'harmonie sera désormais inséparable de ses tentatives. Ce classicisme pédagogique n'a d'ailleurs, jamais, empêché de Witte de suivre avec une curiosité pleine de sympathie les efforts des novateurs. Les manifestations de ses élèves n'ont pas de témoin plus attentif, et les expositions de peinture, de visiteur plus ponctuel et plus désireux de pouvoir complimenter... à bon escient. Les jeunes sont fiers de son encouragement. S'ils sont intelligents, ils ne lui sont pas moins reconnaissants de la critique qu'il glisse discrètement dans ses conseils, parce qu'i1s savent quel esprit clairvoyant l'a dictée.
Ce sacerdoce professoral, de Witte, on le sait, l'exerça pendant de longues années, et le couronnement de cette carrière donnée à la formation des disciples fut la période où le maitre fut appelé à diriger à son tour cette Académie dont il avait, jadis, demandé les enseignements. Ce fut un bien précieux pour beaucoup, sans doute, de recevoir les leçons d'un tel professeur. Mais ce bien s'accomplit au détriment de la production personnelle de l'artiste, qui s'est pendant cette portion de sa vie notablement ralentie et raréfiée. Parcimonieusement, il élabore un tableau, une planche d'eau-forte, un dessin qui vient ajouter sa perfection au bagage accumulé durant les périodes de création intensive. Mais il y a maintenant de longs entr'actes entre les œuvres, comme si leur auteur n'apportait plus à son labeur la même confiance enthousiaste, et comme si le commerce de ses concitoyens lui avait, par mainte déception, donné des motifs d'amertume. Sa verve semblait s'être tarie en même temps que la réserve qui fait le fond de son caractère s'accentuait, le rendait plus reclus et plus distant. Cette attitude hautaine et secrète, qui d'ai1leurs n'enlève rien à la parfaite et comme seigneuriale aménité de ses manières, c'est celle de l'homme désormais libéré par une retraite prématurée, et qui dans sa vieillesse méditative et lucide passe en revue ses souvenirs et parachève l'effort d'une vie tout entière dédiée à la religion de la vérité et de la beauté ».

1888.

(mai) Liège, Salle de l'Emulation. Expose avec Léon Mignon (1847-1898) et Alfred Hubert (1830-1902).
* En 1888, il y eut dans la vie de notre artiste un événement notable. Un copieux ensemble de ses travaux fut exposé dans la grande salle, détruite en 1914 par les Allemands, de la Société d'Emulation. Les peintures et les dessins d'Adrien de Witte y voisinaient avec des œuvres d'Alfred Hubert, peintre de sujets militaires, et des sculptures de Léon Mignon. Cette démonstration impressionna vivement les amateurs d'art, et le souvenir de l'admiration qu'elle provoqua est encore sensible dans les témoignages de la critique contemporaine. (Delchevalerie, Bénard, 1927, p. 27)
- X. Exposition de Witte, Hubert, Mignon in Journal de Liège, 24/05/1888.

1893.

(10/04) Nommé professeur de dessin et de peinture à la section des demoiselles.

De 1893 à 1897, réalise ses beaux portraits au pastel d'Edouard Brahy, Maurice Chizelle et Mme de Soer de Solières. Il réalise aussi ses derniers portraits gravés dont celui de Félicien Rops.

Absorbé par son enseignement, travaille de moins en moins pour lui-même.

1902.

Reprend la gravure.
* Il en crée une vingtaine en cette année 1902 mais certaines ne seront pas terminées.

1910.

Adrien de Witte est nommé directeur de l'Académie où il succède à Evariste Carpentier.
* Abandonne la fonction le 31 août 1913.

1913.

Guillaume Janlet dessine le portrait d'Adrien de Witte

1920.

(19/06-25/07) Liège, Palais des Beaux-Arts du Parc de la Boverie. Salon 1920.
* Plus près de nous, en 1920, la Société royale des Beaux-Arts tint à rendre hommage à notre grand peintre et graveur en réunissant, dans une des salles du Palais des Fêtes de la Boverie, à l'occasion de son Salon annuel, un choix de ses œuvres, qui furent pour la génération nouvelle une précieuse révélation documentaire (Delchevalerie, Bénard, 1927, p. 27)

1921.

Admis à la pension.

1926.

(15/05-15/06) Liège, Salle des Fêtes / Boverie. Salon de mai.
* 648 n^{os}
** Liégeois: Fabry Elysée, Ochs Jacques, Mambour Auguste, Lafnet Luc, Cerf Ivan, Baues Ludovic, Bouffa Y, Heintz Richard, Raty Albert, Bouillon Georges, Counhaye Charles, Janssens Ludovic, M. Lincé Marcel, Delsa Edmond, Couture, Darimont Marc., Crommelynck Robert, Defize Alfred, Detilleux G., de Witte Adrien, Dupagne Adrien, Rassenfosse Armand, Lemaitre Albert, Meuris Emmanuel, Morsa, Pauly, Dupont Joséphine/Finette ; Petit Georges, Salle Adelin
*** Autres : e. a. Schirren Ferdinand
**** À l'occasion de l'ouverture de l'exposition, le comité promoteur de la manifestation en souvenir de Mr Albert de Neuville fera remise à la ville du buste en marbre effectué par Georges Petit.
***** Grâce à l'amabilité de quelques collectionneurs comme M. Maurice Chizelle, la même Société a pu faire voir à ses fidèles, au cours de son exposition, quelques-unes des peintures du maitre (de Witte), totalement inconnues du grand public. C'est ainsi qu'il a été possible d'admirer notamment le *portrait de femme* dont il a été précédemment parlé, le portrait si largement expressif du *chien Minka*, et *la nature morte à l'œuf.*
Dans la retraite où l'artiste s'est fièrement claustré, et où, septuagénaire, il s'adonne encore à la peinture avec la même foi et la même application clairvoyante, il aura néanmoins perçu les échos du sentiment profond de vénération que ces œuvres ont fait naître (Delchevalerie, Bénard, 1927, p. 27)
*, ***** Charles Delchevalerie. Notes sur Adrien de Witte. A propos d'une exposition d'ensemble de ses œuvres dans La Vie Wallonne t. VII, pp. 265-270. Liège, 1926-27

(29/05-04/07) Brighton, Public Art Galleries. Exhibition of the works of Liège. Engravers from the XVI^{e} century to the Present Time.



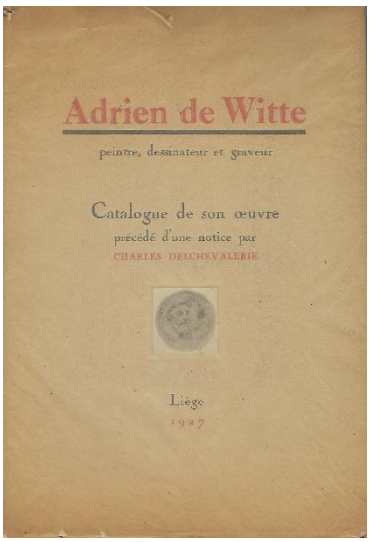
Portrait du chien Minka

1927.

(juin) Liège, Palais des Fêtes / Parc de la Boverie. RETROSPECTIVE.

* Organisation : Société royale des Beaux-Arts de Liège.
- Charles Delchevalerie. *Un professeur de fierté artistique. Avant l'exposition Adrien de Witte* in L'Express, 27/05/1927
- Charles Delchevalerie. *Au Palais des Beaux-Arts, l'exposition des œuvres d'Adrien de Witte* in L'Express, 1927.
- Charles Delchevalerie. *Adrien de Witte, maître wallon dans Amon nos autres,17-23 1927.*
- Emile Defrêcheux. *Au Palais des Fêtes de Liège* in La Libre Belgique Salon de 1927
- Arsène Heuzé. *A la Société royale des Beaux-Arts. Salon de 1927. Exposition rétrospective d'Adrien de Witte* (coupure de presse au Musée de la Vie wallonne)
- Maurice Kunel. *Exposition Adrien de Witte au Palais des Beaux-Arts. La peinture. 1927* (coupure de presse au Musée de la Vie wallonne).
- Maurice Kunel. *Exposition Adrien de Witte au Palais des Beaux-Arts. Les dessins. 1927* (coupure de presse au Musée de la Vie wallonne).
- Maurice Kunel. *Adrien de Witte, une belle figure* in Journal de Liège, 15/06/927),

Charles Delchevalerie. *Adrien de Witte, peintre, dessinateur et graveur.* Catalogue de son œuvre précédé d'une notice par Charles Delchevalerie. Liège, 1927



Nommé Commandeur de l'ordre de la Couronne.

1930.

Armand Rassenfosse dessine le portrait d'Adrien de Witte.

1933.

Une rue de Liège, dans le quartier des Vennes, lui est dédiée.

1935.

(janvier) Mariage.

(25/06) Décès à l'âge de 85 ans.
Il sera enterré au cimetière de Saint-Walburge à Liège.

- Xavier Neujean, bourgmestre de Liège. *Oraison funèbre d'Adrien de Witte* au conseil communal du 1e juillet 1935.

- X. *Le peintre Adrien de Witte est mort* in L'Express, 26/06/1935.

- Charles Delchevalerie. *Un maître disparu. Notes sur Adrien de Witte* in La Meuse, 26/06/1935.
- X. *In Memoriam Adrien de Witte* in La Flandre libérale, 15/07/1935

- José Geers. *Sur la mort d'un artiste : Adrien de Witte* in Le Journal de Liège, 29/07/1935.

1936.

(09/02-28/02) Liège, Salle Lutetia. De Witte Adrien. Rétrospective.
- X. *Rétrospective Adrien de Witte* in L'Express, 11/02/1936
- Frenay-Cid. *Exposition Adrien de Witte* in La Meuse, 12/02/1936.
- Mestré. *Adrien de Witte, compte rendu de l'exposition de l'Œuvre des Artistes* in La Meuse, 09/02/1936.
- X. *Exposition commémorative Adrien de Witte à la galerie Lutétia* in Journal de Liège, 12/02/1936.

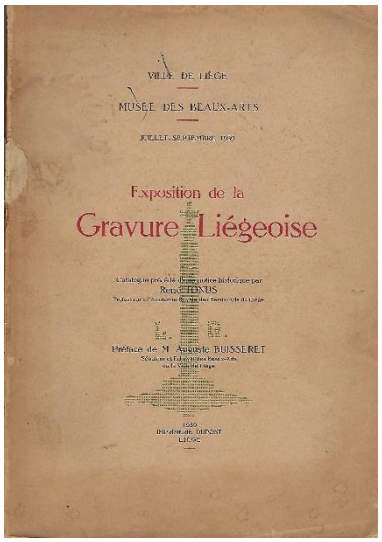
1938.

(19/11) Inauguration par le Bourgmestre de Liège Xavier Neujean, dans la roseraie du parc de la Boverie, du buste de l'artiste, œuvre d'Oscar Berchmans.

1939.

(08/07-24/09) Liège, … Cent ans d'Art wallon.
Exposition à l'occasion du centième anniversaire de l'Académie royale des Beaux-Arts.
* Organisation : Ville de Liège.
** e. a. Crommelynck Robert, de Witte Adrien, Scauflaire Edgar.
*** Au catalogue. Auteur : Jacques Hendrick ; texte de Charles Delchevalerie, *Au déclin du XX^e^ siècle, d'Adrien De Witte à Richard Heintz*.

(juillet-septembre) Liège, Musée des Beaux-Arts. Exposition de la gravure liégeoise.
* [Nous ne reprenons ici que les graveurs modernes ; dans l'ordre du catalogue] de Witte Adrien, Rassenfosse Armand, Donnay Auguste, Heintz Richard, Philippet Léon, Maréchal François, Berchmans Emile, Bonvoisin Joseph, Bouillenne Suzanne, Comhaire Georges, Corombelle Lison, Courtois Joseph, Crommelynck Robert, Daxhelet Paul, Delfosse Jean, Delsa Edmond, Désiron Louise, Dols Jean, Donnay Jean, Duchateau Olivier, Dumonceau Mathilde, Dumont Marcel, Herbiet Eva, Hougardy Emile, Lafnet Luc, Lejeune Lucuen, Mambour Auguste, Martin Alfred, Morsa Michel, Neujean Jeanne, Ochs Jacques, Mme Pirenne-Kepenne, Scauflaire Edgar, Schroyen Lucien, Scuvée Raymond, Thomas Roger, Wéry Maurice.
** Catalogue (22 x 16 : 117 pp. ; ill. n. et bl.) : Préface de M. Auguste Buisseret, échevin des Beaux-Arts ; Notice historique de René Tonus, professeur à l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège.

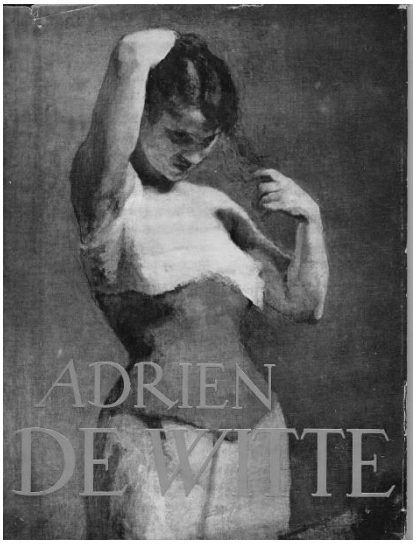


1945.

(01/09-21/09) Liège, Musée des Beaux-Arts. Salon quatriennal / Artistes vivants, collections privées, architecture et urbanisme
* Organisation : Société royale des Beaux-Arts.
** Présenté dans les collections de Frankignoul, d'Amédée Brahy et de Louis de Rassenfosse.

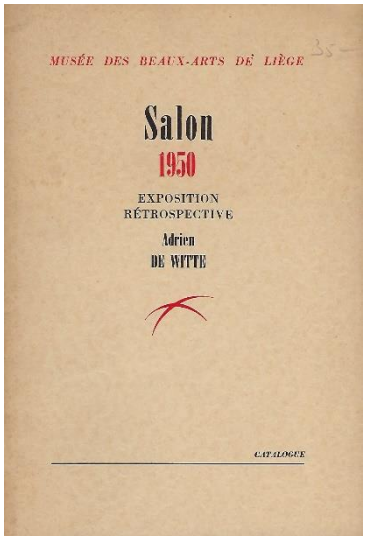
1949.

Charles Delchevalerie. *Adrien de Witte*. Anvers, de Sikkel / coll. Monographies de l'art belge, 3e série, n° 6. 1949.



1950.

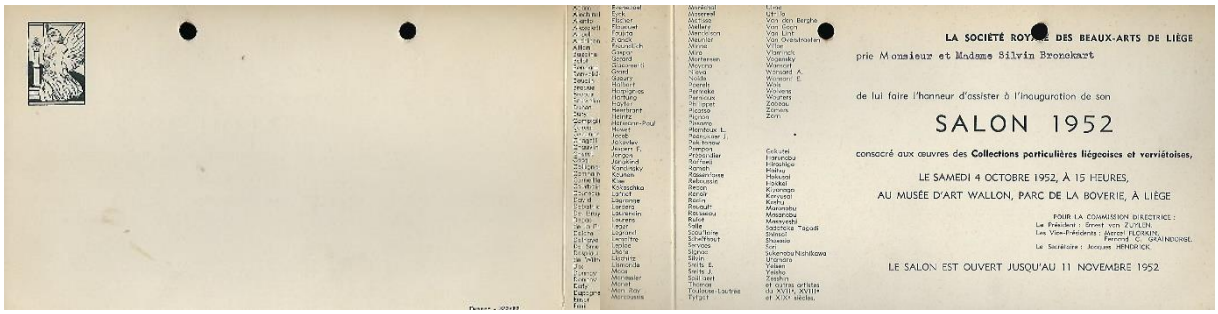
(14/10-12/11) Liège, Musée des Beaux-Arts. Salon 1950. Rétrospective Adrien de Witte.
Exposition organisée à l'occasion du centenaire de la naissance de l'artiste.
* Catalogue (21 x 14 ; 12 ill. n. et bl. ; liste des œuvres : 61 nos.) : Texte d'introduction de Jules Bosmant.



- Charles Delchevalerie. *A propos d'un prochain centenaire* in La Wallonie magazine 1950, 31e année, n° 49.
- Charles Delchevalerie. *Pour saluer un centenaire, notes sur Adrien de Witte* in La Vie Wallonne. Liège, 1950, t. XXIV, pp. 109-117.
- Maurice Kunel. *Quand je causais avec Adrien de Witte* in L'Information, 14/10/1950

1952.

(04/10-11/11) Liège, Musée d'Art Wallon (Le Palais des Beaux-Arts étant devenu Musée d'Art wallon) / Parc de la Boverie). Salon 1952 - Liège. Consacré aux œuvres des collections privées liégeoises et verviétoises.
* Organisation : Société royale des Beaux-Arts.


LA SOCIÉTÉ ROYALE DES BEAUX-ARTS DE LIÈGE
prie Monsieur et Madame Silvin Bronckart
de lui faire l'honneur d'assister à l'inauguration de son
SALON 1952
consacré aux œuvres des **Collections particulières liégeoises et verviétoises,**
LE SAMEDI 4 OCTOBRE 1952, À 15 HEURES,
AU MUSÉE D'ART WALLON, PARC DE LA BOVERIE, À LIÈGE
POUR LA COMMISSION DIRECTRICE :
Le Président : Ernest VAN ZUYLEN.
Les Vice-Présidents : Herman FLORKIN.
Fernand C. GRAINDORGE.
Le Secrétaire : Jacques HENDRICK.
LE SALON EST OUVERT JUSQU'AU 11 NOVEMBRE 1952

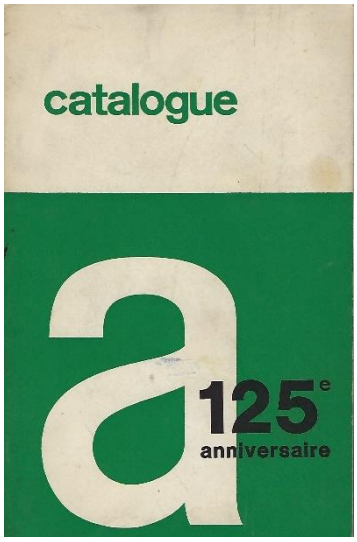
** Avec une exposition spéciale d'Art japonais » de la collection de Winniwater.
*** Participants (en gras œuvres de la collection Graindorge)



Adam, Alechinsky Pierre, **Alento Margaret**, Alexeieff Alexander, Appel Karl, **Archipenko Alexandre**, Atlan, **Bazaine Jean**, Belot Gabriel, Bonnard Pierre, Bonvoisin Joseph, Boudin Eugène, **Braque Georges**, Brocas Maurice, Brusselmans Jean, Buhot Félix, Bury Pol, **Campigli**, Caron Marcel, **Cézanne Paul**, Chagall Marc, **Chauvin Jean**, Cheret, Cocq Suzanne, Collignon Georges, Collin Albéric, Comhaire Georges, Corneille, Courboin François, **Couteaud Lucien**, David Hermine, Debattice José [sic], de Bruycker Jules, **Degas Edgard**, **de La Fresnaye**, Delate Eugène, Delhaye José, Délpérée France, de Smet Gustave, **Despiau Charles**, de Witte Adrien, d'Haese Reinhout, **Dix Otto**, Donnay Auguste, Dufy Raoul, Dupagne Adrien, Ensor James, **Erni**, Evenepoel Henri, Eyck Charles, **Fischer Hans**, Flouquet Pierre, Foujita, Franck Paul, **Freundlich**, Gaspar Jean-Marie, Gérard Yvonne, Gérard, **Giacometti Alberto**, Grard Georges, Gueury Guillaume, Halbart G., Harpignies Henri, **Hartung Hans**, **Hayter William**, **Heerbrant Henri**, Heintz Richard, Hermann-Paul, Howet Marie, Jacob Max, Jakovlev Michel, Jespers Floris, Jongkind, **Kandinsky Wassily**, Keunen Alexis, **Klee Paul, Kokoschka Oskar**, Lacroix Alphonse, Lafnet Luc, **Lagrange**, Lardera Berto, Laurencin marie, **Laurens Henri**, Léger Fernand, Legrand Louis, Lemaître Albert, Leplae Charles, Lhote André, **Lipchitz Jacques**, Lismonde, Maas Paul, **Manessier Alfred**, Manet Edouard, **Man Ray**, **Marcoussis Louis**, Maréchal François, Masereel Frans, **Matisse Henri**, Mellery Xavier, Mendelson Marc, Meunier Constantin, Minne Georges, **Miro Joan**, **Mortensen Robert**, Moyano Louis, Nieva Francisco, **Nolde Emile**, Paerels Willem, Permeke Constant, Perniaux R., Philippet Léon, **Picasso Pablo**, **Pignon Edouard**, **Pissarro Camille**, Plomteux Léopold, Poengkoer J., Pokitonow Iwan, Pompon François, **Prébandier**, Raffaëli, Ramah, Rassenfosse Armand, Reboussin, **Redon Odilon**, Renoir Auguste, Rodin Auguste, Rouault Georges, Rousseau Victor, Rulot J ., Salle Adelin, Scauflaire Edgard, Schelfhout , Servaes Albert, Signac Paul, Silvin, Smits Eugène, Smits Jacob, Spillaert Léon, Thomas Roger, Toulouse-Lautrec Henri de, Tytgat Edgard, **Ubac Raoul**, **Utrillo Maurice**, Van den Berghe Frits, Van Gogh Vincent, Van Lint Louis, Van Overstraeten War, **Villon Jacques**, Vlaminck Maurice, **Vogensky R.**, Wansart A., Wansart Eric, Wols, Wolvens H. Victor, Wouters Rik, Zabeau Joseph, Zomers Joseph, Zorn Anders.

1964.

(11/04-10/05) Liège, Musée des Beaux-Arts. 125e anniversaire de l'Académie royale des Beaux-Arts.
*Exposition placée sous le haut patronage de leur majesté le Roi et la Reine. Organisée en collaboration par l'Echevinat des Beaux-Arts des beaux-Arts, l'Association Royale des Anciens Elèves, les Musées des Beaux-Arts et l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège.
** Comité organisateur :
Présidente d'honneur : Mme Suzanne Debruge-Jonlet, échevin des Beaux-Arts de la Ville de Liège.
Président : M. Charles Barthélemy, directeur de l'Académie.
Membres : Maurice Barthélemy, attaché culturel à l'échevinat ; Charles Burton, doyen de l'Institut supérieur d'Architecture ; Louis Dupont, professeur à l'Académie, vice-président du Cercle des Beaux-Arts ; Jacques Hendrick, professeur d'histoire de l'art et bibliothécaire à l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège ; Léon Koenig, conservateur des musées des Beaux-Arts et de l'Art wallon ; Joseph Minguet, président de l'association des Anciens Elèves ; Ernest Montrieux, directeur honoraire de l'administration de l'Urbanisme et de l'Aménagement du Territoire ; Louis Moyano, attaché au Cabinet des estampes ; Emile Selerin, secrétaire de l'association des anciens élèves . Willy Winkin, secrétaire Administration de l'Académie.
Secrétaire : Roger Xhayet.
*** 131 peintres, 35 graveurs / dessinateurs, 43 sculpteurs.



Peintres (texte de Jacques Hendrick): Anspach Henri (1882), Barsin Irène (1917), Baues Ludovic (1864-1937), Berchmans Emile (1867-1947), Beunckens Freddy (1938), J. Bisschops Joseph (1901), Bodson Georges (1901), Bonvoisin Joseph (1896-1960), Bottin Emile (1890-1944), Bouillenne Suzanne (1903), Bouillon Georges(1891-1943), Braconier Frédéric(1901), Brasseur Henri (1918), Caron Marcel (1890-1961), Carpay Joseph (1822-1892), Carpentier Evariste (1845-1922), Casanova Gino (I, 1920), Cerf Iwan (1883-1963), Chauvin Auguste (1810-1884), Claessens Léon (1924), Claude Pauline (1929), G. Closson Gilles (1796-1842), Collignon Georges (1923), Comhaire Georges (1909), Coox Suzanne (1922), H. Coune Hélène (1913), Couture Joseph (1890), Cravatte Suzanne (1931), Crommelynck Robert (1895), Daxhelet Paul (1905), Debattice Jean (1919), Debatty Georges (1927), Delahaut Jo (1911), Delhaye José (1921), De Lincé Marcel (1886-1937), Delperée Emile (1850-1896), Desfrère Bernard (1928), Detilleux Guillaume (1886-1961), de Witte Adrien (1850-1935), Donnay Auguste (1862-1921), Donnay Jean (1897), Du Monceau de Bergendael Mathilde (1877-1952), Dupagne Adrien (1889), Fallais Charles (1931), Fassin Victor (1826-1906), Fourneau Charles (1928-1955), Gasquis Guillaume (1926), Germeau Fanny (1911), Gerardy Georges (1904), Gilbert Charles (1906), Halbart Gustave (1846-1913), Hallet André (1890-1959), Hauben René (1912), Helleweegen Willy (1914), Heintz Richard (1871-1929), Henrard Paul (1922), Herbiet Eva (1913), Hock Lucien (1899), Holley-Trasenster Francine (1919), Hougardy Madeleine (1900), Hubert Alfred (1830-1902), Jamar Armand (1870-1946), Jaminon Albert (1925), Janssen Ludovic (1888-1954), Julien René (1937), Klimov's Valentine (1912), Kratz Mathieu (1913), Kuypers Jacques (1903), Lacour Simone (1926), Lardinois Walter (1918), Lefebvre Lucien (1903), Lejeune Lucien (1870-1953), Lemaitre Albert (1886), Lenaerts Jean (1927), Lhomme Modeste (1883-1946), Liard Robert (1911), Louis Joseph (1924), Mambour Auguste (1896), Maréchal François (1861-1945), Marneffe Ernest (1866-1921), Martin Alfred (1888-1950), Massart Jules (1902), Massin Gustave (1904), Masson Edouard (1881-1950), Mataive Alphonse (1856-1946), Mathien Marie-Madeleine (1924), Melon René (1911), Meuris Emmanuel (1894), Monti Carlo / IT, 1931), Monzée Gustave (1919), Moyano Louis (1907), Musin Maurice (1939), Mytych Guy (1939), Namur François (1857-1902), Neujean Jeanne (1885), Nisen Jean-Mathieu (1819-1885), Nollet Paul (1911), Ochs Jacques (1883), Paredis Gustave (1897-1963), Parent Joseph (1926), Pel Moritz (1902), Philippet Léon (1843-1906), Picon José (1921), Pirenne-Keppenne Victoire (1932), Pirotte André (1927), Pissard Ida (1911), Plomteux Léopold (1920), Ransy-Putszeys Félicie (1929), Renotte Paul (1906), Rentier Walter (1916), Rets Jean(1910), Roland Flory (1905), Rome Jo (1937), Saive Valère(1908), Scauflaire Edgar

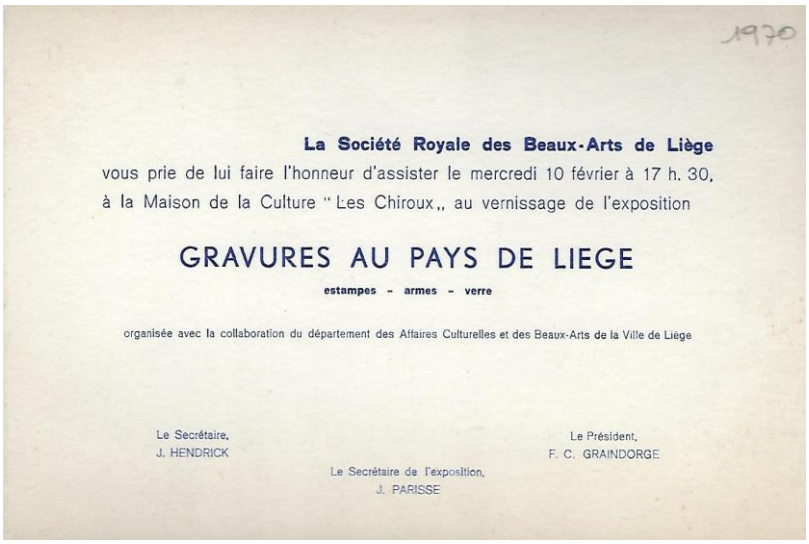
(1893-1960), Armand (1921), Simar André (1927), Simon Mia (1911), Soubre Charles (1821-1895), Steven Fernand (1895-1955), Theunissen Paule (1913), Thisens Robert (1921), Vandeloise Guy (1937), Vandervael Armely (1908), Verhaeghe Joseph 1900), Vetcour Fernand (1908), Vieillevoye Barthélemy (1798-1855), Wathieu André (1909), Willemsen Christiane (1935), Wolff José (1884-1964), Wurth Xavier (1869-1933), Zabeau Joseph (1901).
Graveurs (texte de Jacques Hendrick) : Adam Yvon(1932), Berchmans Emile (1867-1947), Bonvoisin Joseph (1896-1960), Bouillenne Suzanne (1903), Bovy-Piedboeuf Madeleine (1925), Closson Gilles (1796-1909), Comhaire Georges (1909), Crommelynck Robert (1895), Dambiermont Jeanne (1930), Daxhelet Paul (1905), de Witte Adrien (1850-1935). Dols Jean (1909), Donnay Auguste (1862-1921), Donnay Jean (1897), Duchateau Olivier (1876-1939), Franck Paul (1918), Goutier Johanna (Nl. 1921), Heintz Richard (1871-1929), Herbiet Eva (1913), Jehotte Constantin (1809-1882), Laffineur Marc (1940), Lafnet Luc (1899-1939), Lambrichts Armand (1907), Lejeune Lucien (1870-1953), Maréchal François (1861-1945), Masson Edouard (1881-1950), Moyano Louis(1907), Ochs Jacques (1883, Renard Jules dit Draner (1833-1926), Schmetz Betty (1915), Thilman Claudine (1934), Thomas Roger (1912), van Marcke Edouard (1815-1884) Wéry Maurice (1911),
* Sculpteurs (texte de Jacques Hendrick) : Andrien Mady (1941), Berbuto Augusta (1914), Berchmans Jules (1888-1951), Berchmans Oscar (1869-1950), Braun Johan (1924), Brouns Jules (1885), Buxin Stéphane (1909), Caron Marcel (1890-1960), Daenen Alphonse (1921), David Emile (1871-1934), Delperée Francis (1915), Drion Prosper (1822-1905), Dupagne Arthur (1895-1961), Dupont Louis (1896), Fassin Adolphe (1823-1900), Gérardy Louis (1887-1959), Gillard Marceau (1904), Gueury Guillaume (1910), Halkin Jules (1830-1880), Halleux Jean-Joseph (1817-1876), Harvent René (1925), Harzé Léopold (1831-1893), Ianchelevici Idel (1909), Jehotte Louis (1803-1884), Massart Robert (1892-1955), Mignon Léon (1847-1898), Motte René (1910-1945), Petit Georges (1879-1958), Plomdeur Simone (1897), Pollard Jean (1853-1892), Renotte Paul (1906), Rulot Joseph (1853-1919), Salle Adelin (1904), Schoofs Madeleine (1904), Simar Jean (1924), Simonis Eugène(1810-1882), Sopers Antoine (1824-1884), Stroobants Ernest (1909), Tack Jean-Marie (1933), Al. Tombay Alphonse de (1843-1918), Wagelmans Piery (1930), Willemsen Christiane (1935), Wybaux Freddy (1906).
**** Catalogue.***** Avec *Femme au corset rouge* (h. t., 84 x 69 ; Lg, MAW) ; *Gordon Setter* (*Portrait de Minka*) (h. t., 53 x 45 ; Lg, MAW) *; Boules de neige* (h. t., 64 x 45 ; Lg., MAW) ; *Coin de l'atelier* (h. carton, 67 x 52 ; Lg, MAW) ; *Femme accroupie, le torse nu* (h. t., 52 x 40 ; Lg, MAW) ; *Portrait de femme au corsage noir* (h. t., 65 x 47 ; Lg, MAW)

1966.

(03/01-14/01) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. Hommage à de Witte Adrien, Donnay Auguste, Heintz Richard, Mataive Alphonse, Maréchal François, Philippet Léon, Rassenfosse Armand.
* Tous ces artistes faisaient partie des membres fondateurs du Cercle.
** Catalogue (in-12°, n. p.)

1970.

(10/02- /) Liège, Les Chiroux. Gravures au pays de Liège. Estampes, armes, verre.


1970

La Société Royale des Beaux-Arts de Liège
vous prie de lui faire l'honneur d'assister le mercredi 10 février à 17 h. 30,
à la Maison de la Culture " Les Chiroux ,, au vernissage de l'exposition

GRAVURES AU PAYS DE LIEGE

estampes - armes - verre

organisée avec la collaboration du département des Affaires Culturelles et des Beaux-Arts de la Ville de Liège

Le Secrétaire,
J. HENDRICK

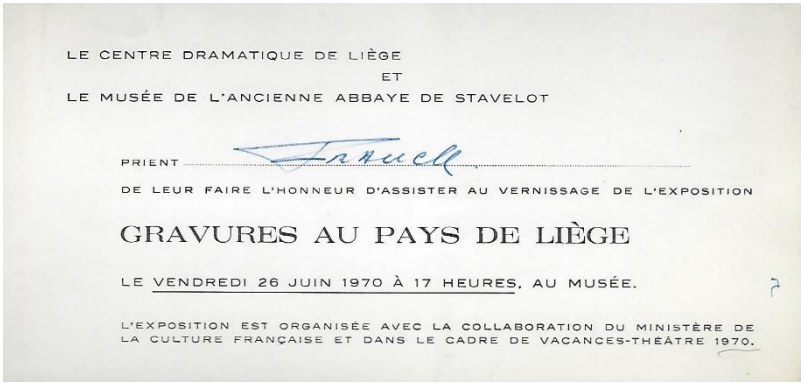
Le Président,
F. C. GRAINDORGE

Le Secrétaire de l'exposition,
J. PARISSE

* Estampes :
- Bonvoisin Joseph, Crommelynck Robert, Donnay Auguste, Graffart Charles, Heintz Richard, Lafnet Luc, Maréchal François, Rassenfosse Armand, de Witte Adrien.
- Body Anne, Comhaire Georges, Dacos, Dechène Jean, Dols Jean, Donnay Jean, Franck Paul, Hompesch Daniel, Humblet Anita, Klepsch Kristian, Ladsous Colette, Laffineur Marc, Grandemange-Mehaignoul Françoise, Morsa Claudine, Schinler Paule, Schmetz Betty, Thilman Claude, Vandormael Jean-Claude, Willem Denyse, Willemsen Maggy.

** Catalogue (20,5 x 20,5, ill. n. / bl.). Texte d'introduction de Jacques Parisse.

*** Ensuite (27/06-30/09) Stavelot, Musée de l'ancienne Abbaye (dans le cadre du 6e festival Vacances Théâtre 1970 et du festival de musique).


LE CENTRE DRAMATIQUE DE LIÈGE
ET
LE MUSÉE DE L'ANCIENNE ABBAYE DE STAVELOT

PRIENT Frucell

DE LEUR FAIRE L'HONNEUR D'ASSISTER AU VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

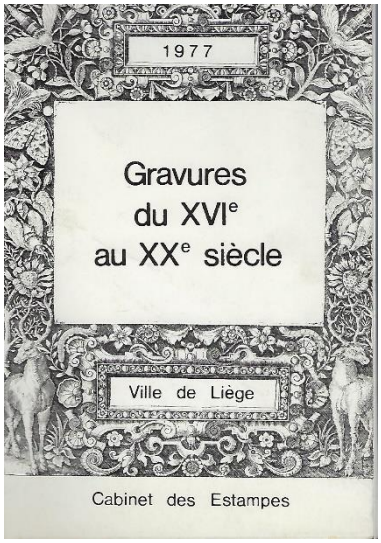
GRAVURES AU PAYS DE LIÈGE

LE VENDREDI 26 JUIN 1970 À 17 HEURES, AU MUSÉE.

L'EXPOSITION EST ORGANISÉE AVEC LA COLLABORATION DU MINISTÈRE DE LA CULTURE FRANÇAISE ET DANS LE CADRE DE VACANCES-THÉÂTRE 1970.

1977.

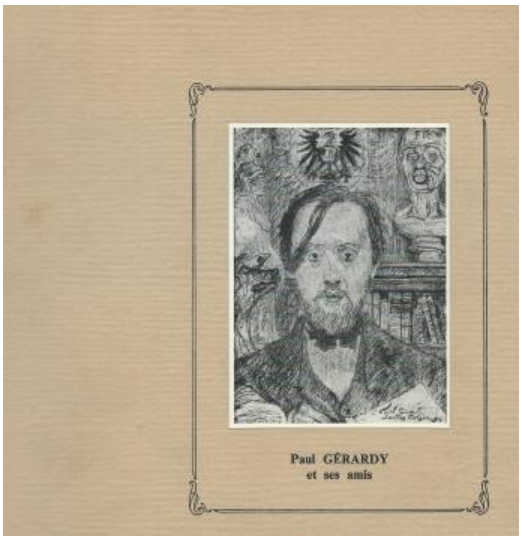
(29/09-02/12) Liège, Cabinet des Estampes et des Dessins. Gravures du 16e au 20e siècle.



* (dans l'ordre du catalogue) Dürer Albrecht, Suavius Lambert, de Bry Théodore, de Bry Jean-Théodore, de Bry (atelier), Collaert Hans, Goltzius Hendrick, Valdor Jean (l'aîné), Bolswert Schelte Adams, Callot Jacques, Van Uden Lucas, Pontius Paul, Natalis Michel, Lairesse Gérard de, Baldewijns Adrien-François, Du Vivier Jean, Demarteau Gilles, Demarteau Gilles-Antoine, Weirotter Franz Edmund, Landere Ferdinand, Coclers Louis-Bernard, Jehotte Léonard, Rops Félicien, Bracquemond Félix, de Witte Adrien, Ensor James, Maréchal François, Donnay Auguste, Rassenfosse Armand, Legrand Louis, Heintz Richard, Chahine Edgard, Martin Alfred, Delfosse Joseph, Masereel Frans, Brocas Maurice, Crommelynck Robert, Bonvoisin Joseph, Stuyvaert Victor, Lafnet Luc.
** Petit catalogue (quelques ill. n. / bl. ; liste des œuvres). Texte de Mme François Léonard Etienne.

1980.

(20/03-20/04) Liège, Cabinet des Estampes et des Dessins. Gérardy Paul et ses amis.



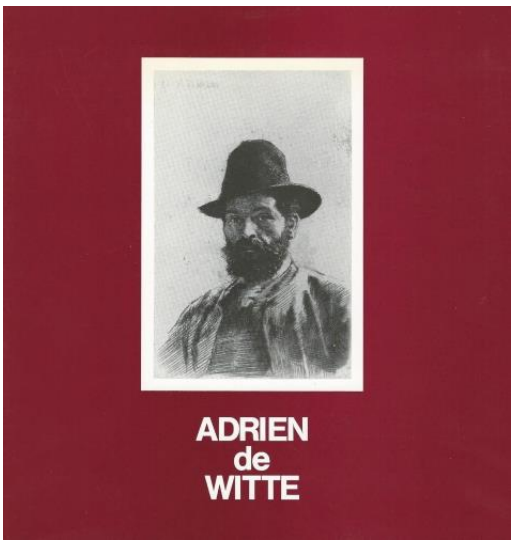
* Exposition principalement littéraire d'où de nombreux livres, manuscrits, revues exposées.
**Artistes :
- dont les œuvres appartenaient à Gérardy : Delvoie Jules, Ensor James, Donnay Auguste, Heintz Richard, Danse Louise, Heuler Fred, Rolin Dominique.
- dans l'expo. : De Witte Adrien, Ensor James, Maréchal François, Wesby Emile, Sauvenière Jules, Rassenfosse Armand, Berchmans Emile, Heintz,
*** Catalogue (20 x 20 ; 68 p. ; ill. coul. et n./bl.).
**** De Witte Adrien (avec *Portrait de Nicolas Defrêcheux*, 1877 eau-forte, 125 x 65. Liège, CDE)

(11/10-23/11) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. Art et Société en Belgique. 1848-1914.
* Anspach Henri, Charlet Frantz, Claus Emile, Collin André, De Braekeleer Henri, De Groux Charles, De Witte Adrien, Dieu Victor, Douard Cécile, Ensor James, Frédéric Léon, Gallait Louis, Hermans Charles, Koehler R., Laermans Eugène, Larock Evert, Le Brun Georges, Luce Maximilien, Maréchal François, Marissiaux Gustave, Mellery Xavier, Meunier Constantin, Paulus Pierre, Pion Louis, Rassenfosse Armand, Rops Félicien, Stevens Alfred, Stevens Joseph, Van Biesbroeck Jules, Van den Eeckhoudt Jean, Van de Velde Henry, Van Strydonck Guillaume, Verstraete Théodore, Wauters Emile, Wiertz Antoine.
** Catalogue (22 x 24 cm ; 288 p. ; ill. coul et n./bl.)
*** avec *La lessiveuse*, 1879 (h. t., 64 x 42. Liège, MAW ; ill. n. et bl.au catalogue) ; *Porteuse de panier*, 1886 (Dessin, 63,6 x 42,7, Liège, CDE ; ill. n. et bl.au catalogue) ; *Botteresse*, 1887 (dessin, 65 ;3 x 45,5. Liège, CDE ; ill. n. et bl.au catalogue) ; *Scène d'intérieur*, 1888 (dessin, 93 x 64,2. Liège, CDE ; ill. n. et bl.au catalogue)

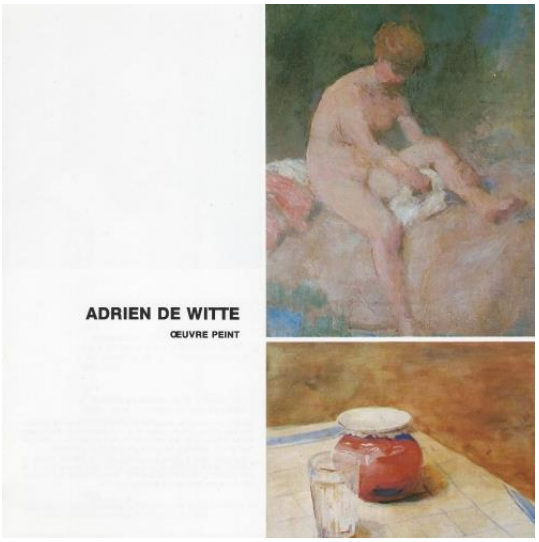


1981.

(11/09-15/11) Liège, Cabinet des Estampes et des Dessins. De Witte Adrien. RETROSPECTIVE des dessins, pastels, gravures.
* Catalogue (22 x 22 cm ; 104 pp. ; ill. n. / bl. ; 2 ill. coul.) : Texte de Françoise Clercx - Léonard-Étienne.



(15/09-10/10) Liège, Galerie de la Province. De Witte Adrien. Œuvre peint.
* Parallèlement à l'exposition du Cabinet des Estampes.
** Edition d'un feuillet avec la liste des œuvres (47 n^{os}) illustré de 3 reproductions coul.



(/09- /10) Liège, Galerie Gustave Drisket. Salon noir et blanc.
* Bonvoisin Joseph, Damoiseaux, Daxhelet Paul, De Witte Adrien, Dols Jean, Donnay Jean, Heintz Richard, Mambour Auguste, Maréchal François, Meuris Emmanuel, Rassenfosse Armand.

- Jacques Parisse in La Wallonie, 10-11/10/1981.
Périodiquement, la galerie Gustave Drisket – antiquaire-décorateur, 48, bld Piercot – refait surface. Bon connaisseur des arts plastiques classiques au pays de Liège, Gustave Drisket organisa, il y a quelques saisons, des remarquées expositions d'artistes liégeois anciens ou contemporains. Il fut le premier des patrons de galeries (vraiment) privées à montrer en 1973 un excellent ensemble Mambour, à présenter à Liège ; un paysagiste à redécouvrir, Emmanuel Meuris ; à montrer des œuvres bien choisies de Dupagne ; à relancer Bonvoisin sans oublier néanmoins quelques artistes contemporains de qualité.
Aujourd'hui, il a accroché, tiré de ses cartons personnels, un très non ensemble noir et blanc simplement mais bien accroché dans son bel espace meublé. Une centaine de dessins, gravures, lithographies. Chaque œuvre est accompagnée d'une brève notice explicative renvoyant à un catalogue qui fait autorité.
Rare de voir chez un « privé » un ensemble de 17 eaux-fortes de Richard Heintz qui, au total, sur toute sa carrière d'une trentaine d'années grave qu'un peu plus de 20 planches. Et quelques-unes excellentes bien dans la manière… du peintre : violentes, emportées, elliptiques ; d'autres plus documentaires, plus conventionnelles. (…)
Quelques petites gravures discrètes d'Adrien de Witte ne peuvent être considérées que comme une introduction à l'importante exposition rassemblée au Cabinet des Estampes. Mais il était important que le maître soit là pour rappeler qu'il a eu pour élève Heintz, Bonvoisin, Meuris, Mambour ici présents. De Mambour, des œuvres – dessins à la plume, au crayon et lithos (des séries de « Maternités » et des « Images Noires ») – inspirées par le fécond séjour qu'il fit au Congo ex-belge en 1923. (…)

1983.

(/ -03/03) Liège, Galerie de la Province. Les petits métiers de la rue.
* A travers des œuvres de De Witte Adrien, Duchateau Olivier, Rassenfosse Armand, Vieillevoye Barthélemy, Daxhelet, …

1984.

(26/06-19/08) Liège, Cabinet des Estampes. Sans titre.
* Belot, Berchmans, Bertrand Gaston , Bitker Colette, Brasseur Henri, Cambresier Jean, Comhaire Georges, De Bruycker Jules, Dechêne Jean, Deconinck, Defize-Benoït, Deuse Pierre, de Witte Adrien, Donnay Jean, Dubois, Dupagne, Dupont, Elsdorf, Englebert, Flébus Jean-Claude, Fourneau Charles., Heintz Richard, Huysmans Michel, Lachapelle Max, Lafnet Luc, Lamberty Clélie, Liard Robert, Lismonde Jules, Meuris Emmanuel, Moyano Luis, Nollet Paule, Philippet Léon, Piedboeuf-Bovy Madeleine, Rozet, Servaes, Somville Roger, Szymkowicz Charles, Thilman, Varlez Robert, Willemsen Christiane.

1985.

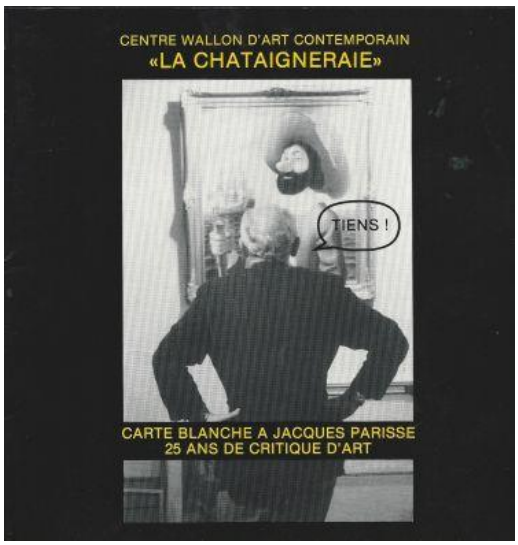
(11/05-01/06) Liège, Galerie L'A. Autoportraits (affiches, dessins, écritures, gravures, peintures, photographies, livres)
* Baugnet Lucy, Beunckens Freddy, Beuys Joseph, Boulanger Michel, de Witte Adrien, Donnay Auguste, Forsbach Nicole, Fraikin Dominique, Francis Filip, Gheerardijn Jean-Marie, Kandilaptis Babis, Le Gac Jean, Mahoux Paul, Nyst Jacques Louis, Philippet Léon, Pirenne Maurice, Rainer Arnulf, Scauflaire Edgar, Thiry Georges, Van Anderlecht Englebert.

1987.

(16/10-10/01/88) Paris, Centre Wallonie-Bruxelles. Le Symbolisme – Le Réalisme.
* Premier volet du triptyque consacré à cent ans d'art en Wallonie et à Bruxelles.
** Boulenger Hippolyte, Degouve de Nuncques William, De Groux Charles, De Groux Henri, Delville Jean, de Witte Adrien, Donnay Auguste, Dubois Louis, Evenepoel Henri, Fabry Emile, Frédéric Léon, Khnopff Fernand, Le Brun Georges, Mellery Xavier, Maréchal François, Meunier Constantin, Motte Emile, Philippet Léon, Rassenfosse Armand, Rops Félicien, Stevens Alfred, Stevens Joseph, Vogels Guillaume, Wiertz Antoine.

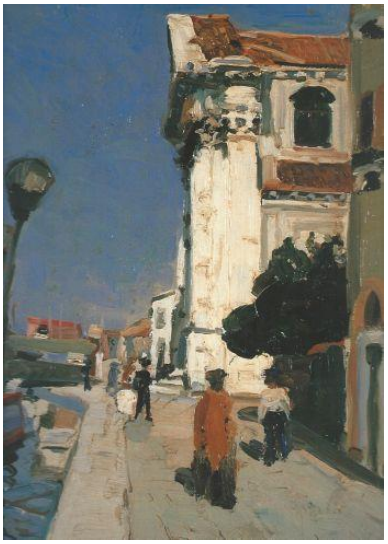
1989.

(11/11-10/12) Flémalle, Centre wallon d'art contemporain – La Châtaigneraie. Carte blanche à Jacques Parisse, 25 ans de critique d'Art.
* Alechinsky Pierre, Alexandre Emile, Andrien Mady, Bage Yves, Baselitz George, Bauclair Guy, Beunckens Frédérick, Blanck André, Bogart Bram, Bonnet Anne, Bury Pol, Collignon Georges, Comhaire Georges, Corillon Patrick, Counhaye Charles, Crommelynck Robert, Delahaut, Jo, Delhaye José, Delvaux Paul, Denis Alain, Dodeigne Eugène, Dols Jean, Donnay Auguste, Feuillien Marc, Flausch Fernand, Daniel Fourneau Daniel, Fréson Florence, Gangolf Serge, Garouste Gérard, Gasparotto Paolo, Hayter William-Stanley, Heintz Richard, Helleweegen Willy, Jacqmin François, Klossowski Pierre, de Launois Catherine, AEIOU, Lemaître Albert, Lismonde Jules, Lizène Jacques, René Magritte, Mambour Auguste, Marneff, Ernest, Mineur Michel, Mortier Antoine, Parisse Dominique, Pétry Pierre, Philippet Léon, Picon José, Pijpers Rudy, Pirenne Maurice, Plomteux Léopold, Rassenfosse Armand, Rets Jean, Rocour Lambert, Rome Jo, Romus André, Rulmont Marc, Scauflaire Edgar, Schmitz Paul, Sexy Mersch Myriam, Stas André, Steven Fernand, Tremlett David, Ubac Raoul, Van Anderlecht Englebert, Van Breedam Camiel, Van den Brom Marc, Van Lint Louis, De Witte Adrien, Wuidar Léon, Zabeau Joseph, Zimmer Bernd.
** Catalogue.



1996.

(27/11-31/01/97) Liège, ING Espace Culturel "125 ans d'art liégeois - peinture, sculpture, gravure en province de Liège / 1870-1995."
* Exposition réalisée à l'occasion des 125 ans de la Banque Bruxelles Lambert.
** Comité de sélection: Jacques Parisse, Liliane Sabatini, Régine Remon, Patricia De Peuter, Patricia Jason-Chambeau
*** Alexandre Emile, Andrien Mady, Bage Yves, Barzin Michel, Baugniet Marcel-Louis, Berchmans Emile (fils), Bertrand Gaston, Beunckens Freddy, Blank André, Bonvoisin Joseph, Brasseur Henri, Caron Marcel, Carpentier Evariste, Caterina Dario, Charlier Jacques, Closon Henri-Jean, Collignon Georges, Comhaire Georges, Corillon Patrick, Counhaye Charles, Crommelynck Robert, Dacos Guy-H., Daxhelet Paul, de Witte Adrien, Degouve de Nuncques William, Delahaut Jo, Delvaux Paul, Derchain Philippe, Dodeigne Eugène, Dols Jean, Donnay Auguste, Donnay Jean, Duchêne Patrick, Dupagne Adrien, Dupont Louis, Engel-Pak Ernest, Flausch Fernand, Fourneau Daniel, Fréson Florence, Gangolf Serge, Germeau Fanny, Heintz Richard, Helleweegen Willy, Herten Jean-Louis, Hick Jean, Laffineur Marc, Lafnet Luc, Le Brun Georges, Lemaître Albert, Lempereur-Haut Marcel, Lizène Jacques, Mambour Auguste, Maréchal François, Marneffe Ernest, Massart Robert, Mignon Léon, Muyle Johan, Nyst Jacques Louis, Pace Maria, Pasque Aubin, Petry Pierre, Philippet Léon, Picon José, Pijpers Rudy, Pirenne Maurice, Ransonnet Jean-Pierre, Rassenfosse Armand, Renotte Paul, Rets Jean, Rocour Jean, Rocour Lambert, Rome Jo, Rousseff Juliette, Scauflaire Edgar, Schmitz Paul, Stas André, Steven Fernand, Ubac Raoul, Vandeloise Guy, Willem Denyse, Willemsen Christiane, Wolff José, Wuidar Léon, Wybaux Freddy, Zabeau Joseph, Zurstrassen Yves.
**** Catalogue (In-4° broché, 99 p., nombreuses illustrations n/bl et coul.), texte de Jacques Parisse.



1997.

(22/03-20/04) Liège, Galerie Lierhmann. Choix de dessins par Jacques Parisse.
* Alechinsky Pierre, Andrien Mady, Alexandre Emile, Bage Yves, Berchmans Emile, Caron Marcel, Charlier Jacques, Claude Pauline, Collignon Georges, Comhaire Georges, Defrance Léonard, Delvaux Paul, Denis Alain, De Taeye Camille, Devolder Roland, de Witte Adrien, Dodeigne Eugène, Donnay Auguste, Flausch Fernand, Fourneau Daniel, Gasquis Guillaume, Heintz Richard, Lismonde Jules, Lhomme Michel, Lambotte André, Lizène Jacques, Magritte René, Mahieu Didier, Mambour Auguste, Marneffe Ernest, Menchior Rachel, Musin Maurice, Nyst Jacques Louis, Pasternak Maurice, Philippet Léon, Picon José, Pirenne Maurice, Pijpers Rudy, Rome Jo, Ransonnet Jean-Pierre, Rassenfosse Armand, Rops Félicien, Royer, Scauflaire Edgard, Somville Roger, Steven Fernand, Willemsen Christiane, Wuidar Léon, Zabeau Joseph ; et la participation du Creahm.
** Journal - catalogue

(03/10-15/11) Liège, Générale de Banque. Talents d'hier et d'aujourd'hui.
* e. a. Alexandre Emmanuelle, Andrien Mady, Boverie Léon, Caterina Dario, Collignon Georges, Crommelynck Robert, Delfosse Joseph, de Witte Adrien, Falisse, Flausch Fernand, Fourneau Daniel, Gillard Marceau, Heintz Richard, Lemaître Albert, Mahoux Paul, Médard François, Petry Pierre, Quoilin, Rassenfosse Armand, Rets Jean, Stéven Fernand, Van der Wielen Geneviève, Verhaeghe Joseph, Vetcour Fernand.
** Pas de catalogue.

- Hubin Michel. Cent œuvres signées par septante artistes de chez nous : occasion de découvertes et redécouvertes. La province expose une sélection de sa collection d'art. Article du Soir mis en ligne le 06/10/1997.
A l'affiche : presque tous les grands plasticiens du pays de Liège : de Witte, Rassenfosse, Rets, Heintz, Stéven...
La province de Liège montre une petite (très petite) partie du patrimoine qu'elle a acquis depuis 1939 aux artistes nés ou résidant dans la province (1). De grands noms, de même, à leurs côtés, que quelques-uns des Prix Jeunes Talents décernés depuis 1980.
Un mécénat dont le propos n'a jamais été de constituer un trésor, mais plus modestement d'aider des créateurs du pays de Liège à poursuivre leur quête. Le gouvernement provincial consacre à ce mécénat un modeste budget de 1.000.000 F par an ; mais, répété année après année, il le met aujourd'hui à la tête d'une collection de 1.400 œuvres, parfois monumentales. Des œuvres qui décorent des propriétés provinciales, des écoles, des bureaux... Qu'on n'a plus l'occasion de voir.
Tous et chacun des meilleurs artistes du pays de Liège ne sont pas représentés dans cette collection du patrimoine provincial (pas de Paul Delvaux, par exemple) mais la sélection d'une centaine de pièces réalisée pour cette exposition-ci témoigne d'un éclectisme du comité d'acquisition digne d'éloges.
Les grands classiques (De Witte, Marneffe, Maréchal, Rassenfosse...) sont donc là, représentés souvent par des œuvres qu'on ne connaissait pas (comme « Le pont de Mostar » de Lemaître, un superbe torse sculpté dans le bois d'un tilleul par Marceau Gillard, un « Massacre » de Crommelynck, des « Mèches » de Stéven).
Parmi les contemporains, on est heureux de voir que la province n'est pas passée à côté de sculpteurs talentueux comme Pierre Pétry, comme Mady Andrien (récemment couronnée du Prix de consécration de la province), de plasticiens comme Geneviève van Der Wielen, Fernand Vetcour, Georges Collignon...
L'amateur fera ici des découvertes ou des redécouvertes (ce qui est toujours enrichissant) : un très aérien Joseph Verhaeghe, un Léon Boverie, un marbre de Quoilin, une gravure de Falisse montrant une fontaine, un Joseph Delfosse...
Ceux que la province a identifiés à leurs débuts (depuis 1945 avec le Prix d'encouragement et depuis 1979 avec le Prix jeunes talents), qui lui ont semblé prometteurs, ont accroché eux aussi à la Générale : Dario Caterina, Daniel Fourneau, Emmanuelle Alexandre, Paul Mahoux, François Médard... apportent toute la fougue de la jeunesse et la preuve que la province qui les couronna à leurs débuts en leur offrant des bourses de 50.000 F ne les a pas distingués par complaisance.

Notre politique est aussi de faire connaître nos artistes à l'étranger, notamment dans les régions avec lesquelles nous avons des accords de jumelage ; ainsi des graveurs de l'école liégeoise vont exposer à Cracovie, explique Claude Deregowski, le directeur des affaires culturelles.
L'exposition à la Générale de Banque témoigne que l'entreprise devrait être couronnée de succès : il y a de beaux talents chez nous qu'une reconnaissance obtenue à l'étranger ferait peut-être mieux de l'être par les Liégeois.

1998.

(01/05-17/05) Marchin, Centre culturel. Par-delà nos terres : œuvres de la collection de Philippe Crismer.
* Boulanger Hippolyte, Closon Henri-Jean, Collin Jocelyn, Dasnoy Albert, de Gouve de Nuncques William, de Groux Henri, Delahaut Jo, de Witte Adrien, Donnay Auguste, Gaube Bernard, Guillaume Marc, Hamoir Christine, Klenes Anne-Marie, Le Brun Georges, Leroy Eugène, Maas Paul, Mortier Antoine, Müller Jacques, Pierart Pol, Pirenne Maurice, Schirren Ferdinand, Sowti Kamran, Van Anderlecht Englebert, Vandeloise Guy, Van Severen Dan.
** À cette occasion, petit fascicule *Aloys Beguin rencontre Philippe Crismer, 21 mars 1998.*

2003.

(20/06-21/09) Liège, Cabinet des Estampes. Regards gravés et acquisitions récentes.
* Cet été 2003, le Cabinet des Estampes s'expose ! Après la 4ème Biennale internationale de Gravure qui a remporté un large succès, les cimaises du Cabinet des Estampes présentent deux expositions organisées au départ des collections :
1. REGARDS GRAVÉS : Un parcours à partir d'un thème : le portrait et son évolution à travers quatre siècles : de Bry, Coclers, Natalis, Valdor, Norblin de la Gourdaine, Adrien de Witte, Jacques Ochs, Daumier, autant de noms, liégeois principalement, autant de portraits variés, portrait intimiste dans la lignée de Rembrandt, études d'expression ou de coiffure, caricatures, l'ensemble en noir et blanc ou en couleurs, traité dans des techniques aussi diverses que la pointe sèche, l'eau-forte ou la lithographie. Au total, une sélection d'une centaine d'œuvres parmi les quelque 20.000 gravures que possède le Cabinet des Estampes.

2007.

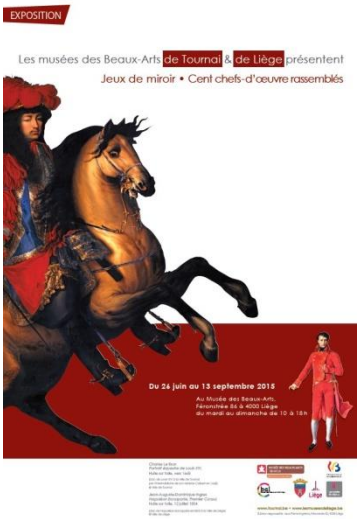
(20/04-01/06) Acquisitions des collections artistiques de l'Université de Liège.1998-2006. Estampes.
- Texte de présentation in http://www.wittert.ulg.ac.be/fr/expo/2007/acquisitions.html
Après *Les ateliers d'enlumineurs aux XVe et XVIe siècles à travers les collections de l'Université de Liège*, les Collections artistiques de l'ULg proposent une nouvelle exposition présentant les dernières acquisitions réalisées par l'Institution. Il s'agit là du premier volet, consacré à l'estampe, d'une exposition dédoublée dont la seconde partie (acquisitions de peintures, sculptures, dessins, photographies…) s'ouvrira au début de l'année académique prochaine.
Entre 1998 et 2006, les dons et les acquisitions se sont succédé à un rythme soutenu. Plus de 300 documents imprimés ont contribué à l'enrichissement du patrimoine artistique de l'Université, déjà riche de quelque 60.000 pièces. C'est le fond d'estampes qui est le plus grand bénéficiaire de la générosité privée, qu'elle soit le fait de plasticiens, de conjoints ou d'enfants d'artistes, de membres de la communauté universitaire ou d'amateurs d'art. Les Collections artistiques de l'ULg ont par ailleurs développé une politique d'acquisition visant d'une part, à renforcer les « noyaux durs » de son patrimoine et d'autre part, à doter ses collections de références internationales relatives à l'Époque contemporaine.
Une sélection d'estampes et de documents imprimés seront présentés suivant six thématiques principales (portrait, paysage, symbolisme et art nouveau, affiche, satire, abstraction). Les techniques de l'estampe et les courants de l'histoire de l'art seront illustrés à travers des œuvres de Remacle

Leloup, Jean-Auguste-Dominique Ingres, Félicien Rops, Adrien de Witte, Georges Comhaire, Paul Daxhelet, Odilon Redon, Toussaint Renson, Jo Delahaut…

2008.

(26/06-14/09) Liège, Cabinet des Estampes. Coups de cœur estampés.
* Le Cabinet des Estampes et des Dessins s'expose.
** de Witte Adrien, Maréchal François, Rassenfosse Armand, Heintz Richard, Ochs Jacques, Bonvoisin Joseph, Mambour Auguste, Donnay Jean, Lafnet Luc, Comhaire Georges, Dols Jean, Wéry Maurice, Thomas Roger, …

(26/06-13/09) Musées des Beaux-Arts de Liège. Jeux de miroirs – Cent chefs-d'œuvre rassemblés.
- Texte de présentation sur le site du Musée.



Le Musée des Beaux-Arts de Liège reçoit le Musée des Beaux-Arts de Tournai, une confrontation décoiffante de deux collections comptant de nombreux trésors. Cents tableaux seront présentés en binômes, réunit par 40 thématiques originales qui invitent à porter un regard nouveaux sur les œuvres de ces deux grandes collections classiques.
L'exposition sera présentée également à Tournai, dans une version différente, à l'automne 2015.
Teniers, Lebrun, Defrance, Courbet, Fantin-Latour, Jordaens, Rigaud, de Braekeleer, Mellery, Stevens, Ingres, Delacroix, Van Gogh, Gauguin, Magritte, Toulouse-Lautrec ... sont quelques-uns des invités à cette rencontre inédite.
Liège et Tournai, deux villes aux marges de la Belgique méridionale et latine, deux « villes-états » historiques, rebelles, berceaux et sources aussi des deux dynasties qui ont forgé l'identité à la fois latine et germanique de l'Europe : les Mérovingiens donneront la France, les Carolingiens l'Allemagne et la Belgique en est la parfaite synthèse.
Deux villes frontières encore qui tentent de forger l'avenir autour de leur commune vocation transfrontalière : les « eurométropoles » Liège-Aix-Maestricht et Tournai-Lille-Courtrai. Mais Liège et Tournai, ce sont également deux formidables collections de peinture formées dans des conditions analogues et qui, pour la première fois sans doute dans nos régions et même ailleurs, ont décidé de croiser leurs plus beaux chefs-d'œuvre anciens et modernes et de les présenter en un passionnant « jeu de miroirs » qui leur donne sens au regard de l'histoire et de l'humanité universelles.